

Au lendemain du tremblement de terre de magnitude 3 sur l'échelle ouverte de Richter, les habitants de Casamacciuli dans le Niolu expriment des ressentis très contrastés sur l'événement.

En ce jeudi de l'Ascension ensoleillé, peu avant midi, les villageois sont pour beaucoup dehors, et pour changer, le sujet de discussion n'est pas le Covid-19, mais le léger séisme de la veille, dont l'épicentre a été localisé par le ReNaSS (Réseau national de surveillance sismique) non loin de leur village.

Ainsi, Aurélie Geronimi explique qu'au cœur d'une nuit calme dans le Niolu, elle a senti comme un roulement sous les pieds. Son fils, qui se trouvait à l'étage, a lui aussi été réveillé par ce grondement. *« Il a descendu les escaliers à toute vitesse pensant que sa mère bougeait l'armoire à 2 h 40 du matin ! »*, explique-t-elle.

« Même le chien n'a pas bougé »

Tous deux se sont ainsi retrouvés au salon, et comme par un réflexe de survie, ils ont levé les pieds sur le canapé, *« tellement le sol roulait »*, répète Aurélie. La



Lætitia Garcia et ses enfants : « C'est en lisant les infos sur le net que j'ai appris la nouvelle. »

main sur le cœur, elle avoue tout simplement avoir eu peur.

Non loin de là, dans une ruelle du village, Lætitia Garcia, qui se promène avec ses deux enfants, dit n'avoir rien senti. Personne ne s'est réveillé à la maison. *« C'est en lisant les infos sur internet hier matin que j'ai appris la nouvelle »*, confesse-t-elle. Pour ajouter aussitôt : *« Néanmoins, cela ne m'étonne pas, nous avons déjà eu un épisode similaire, il y a deux ou trois ans. D'après certains, c'est*

plus vers le lac de Nino, donc les montagnes derrière le village, que cela s'est passé. Ici, cela a été très léger pour ne pas dire imperceptible. » *« Même le chien n'a pas bougé »*, dit un habitant en rigolant.

Une inquiétude est pourtant présente quand il s'agit d'évoquer le barrage. La peur que cette gigantesque structure de béton puisse subir un jour un séisme plus important, et se rompre, inondant les villages en aval, est dans les esprits de chacun. La réalité dépasserait alors les fictions à gros budget.

Un peu plus bas, presque à la sortie du village, Claude Donati, posté devant sa maison, affirme lui que le sol a tout de même bien vibré : *« Mais, précise-t-il, ça n'avait rien d'impressionnant. Cela a duré deux ou trois secondes, aucun objet n'est tombé dans la maison. »*

L'heure du déjeuner approche et le village se vide.

Les Casamacciulesi n'ont pas l'air particulièrement secoués par ce séisme. La vie continue, calme et douce, dans ce beau village du Niolu.

ÉMILIE RAGUZ

